

## Mot du président

Quelle « *Chouette* » hiver nous avons connu. Avec la présence, en quelques endroits, d'espèces peu fréquentes pour notre territoire où pour cette période de l'année, il nous a été possible d'agrémenter ce temps beaucoup plus tranquille pour les amateurs de la faune ailée. Eider à tête grise, Chouette lapone, Chouette épervière, Harfang des neiges, Faucon gerfaut, Épervier de Cooper, Tohi à flancs roux, Grive solitaire, Pic à ventre roux, Pic flamboyant, Grand Pic, Pic à dos noir, pour ne citer que celles-ci, nous ont tenus en alerte tout l'hiver.

Au niveau des dossiers particuliers que le COG a suivis de plus près, il faut souligner notre appui accordé à l'AQGO dans ses démarches pour voir à empêcher la FAPAQ de mettre en place, dans le sud-ouest du Québec, une chasse printanière aux Dindons sauvages. Notre Club a décidé de s'impliquer dans ce mouvement d'opposition pour deux raisons particulières :

- Premièrement, de nombreux scientifiques jugent que l'instauration d'un prélèvement par la chasse serait très nuisible à cette espèce. Face à cette pression, le petit nombre d'individus de cette espèce (environ 1500) n'est pas suffisant pour assurer à cette population de se maintenir ou de progresser de façon satisfaisante. Il faut se rappeler que cette espèce était jugée menacée il n'y a pas si longtemps. Il est même proposé d'implanter des individus d'autres régions afin de renforcer les effectifs dans les secteurs où le Dindon est présent mais en moins grand nombre. De telles manipulations de l'ordre naturel des choses ne se sont jamais avérées très profitables. Si c'est cela du développement durable, je ne comprends plus rien à cette notion que le gouvernement en place veut incorporer dans ses prises de décisions;
- Une deuxième raison qui nous incite à nous impliquer dans ce dossier est la mise en place d'une telle chasse en période printanière. Déjà à l'automne, la chasse aux oiseaux migrateurs nous restreint l'accès à certains habitats, il va nous falloir composer maintenant avec une chasse printanière encore plus dérangeante puisqu'elle se tiendra durant la plus belle saison pour la tenue de nos activités. Bien sûr, le territoire visé n'est pas à proximité du nôtre mais bien des amateurs d'ici et d'un peu partout en province se rendent dans le sud-ouest du Québec pour des excursions ornithologiques. Nous considérons que les retombées de la pratique de notre loisir sont de loin plus importantes que celles engendrées par les quelques centaines d'amateurs d'une telle chasse.

Nous nous sommes engagés à sensibiliser le plus de gens possible, dont les députés de notre région. Des rencontres avec ces derniers sont prévues et nous osons espérer que le message que nous voulons leur transmettre sera entendu. Chacun peut faire sa petite part en signant la pétition sur le site l'AQGO à l'adresse suivante [www.aqgo.qc.ca](http://www.aqgo.qc.ca). Vous y trouverez également le mémoire que l'AQGO a déposé l'an dernier et où l'on y exprimait, à l'époque, bien des craintes.

En terminant, je vous souhaite un beau printemps, plein de belles surprises ornithologiques et je vous invite à participer en grand nombre aux sorties organisées sur notre territoire. Pas besoin d'être des experts pour partager votre passion avec d'autres amateurs d'oiseaux et de plein air.

Bernard Arsenault